A LA GASPESIE

(*Suite*)

Mais, pendant que je lie connaissance avec mes compagnes et compagnons de voyage, l'heure du départ a sonné, et la locomotive, s'enveloppant d'un noir panache de fumée, nous entraîne déjà avec frénésie vers l'inconnu, jetant aux échos de la route les bruits précipités de sa marche et ses gémissements sonores.

Penchés aux vasistas de notre palais ambulant, nous contemplons avec admiration le magnifique panorama qui se déroule sous nos yeux, depuis Lévis jusqu'à Dalhousie. Quelle belle nature ; quel tableau ravissant ; que de richesses dans ces campagnes ; et quelle variété agréable à l'œil, dans ce changement à vue qui se produit à mesure que l'on avance davantage du côté de la mer. Là, des montagnes de toutes formes, des côteaux riants, des mamelons touffus ; ici, une verte prairie, des épis dorés ; par-ci par-là, une maisonnette blanche et proprette, où l'on ne manque pas de reconnaître l'habitation canadienne-française, où surtout l'on admire la propreté et l'ordre de la femme qui y vit.

Vers les trois heures, nous arrêtons à Trois Pistoles. On nous accorde vingt minutes pour dîner, et l'appétit bien aiguisé nous mangeons en toute conscience, d'autant mieux même que le buffet des Trois Pistoles est certainement le mieux fourni et le meilleur que j'aie rencontré, nonseulement sur le continent américain, mais encore dans mes pérégrinations à travers l'Europe. Je pourrais, d'ailleurs, dire la même chose de celui de Campbelton.

Vers les 4 heures, nous entrons dans la poétique et riante vallée de la Matapédia, dont nous côtoyons le rivage sinueux presque jusqu'à Dalhousie. De l'autre côté de la rivière, serpente le chemin des voitures. Autrefois, les chiens y remplaçaient les chevaux, et avant que l'Intercolonial ne fût construit, l'honorable Dr Robitaille, ex-lieutenant-gouverneur de la province de Québec et sénateur, fit en raquettes, en 1864, tout le trajet depuis Campbe'lton jusqu'à Saint Octave des Métis, distance de 90 milles qu'il parcourut en trois jours.

Nous admirons en passant le beau lac Matapédia, et à Cousopscal, nous apercevons dans un vallon enchanteur la maison champêtre qu'habitait la Princesse Louise, lorsqu'elle se livrait au plaisir de la pêche ; car la Matapédia est une des rivières les plus abondantes en saumon.

Au confluent de la Matapédia avec la Ristigouche, dans une vallée solitaire entourée de montagnes, on remarque un grand hôtel où nous avions projeté d'aller passer quelques jours, lorsque M. le Dr Robitaille fit envoler cette illusion, en nous donnant les informations suivantes : Ce terrain a été acheté par une compagnie de millionnaires de New-York et de Boston, au prix de $32,000 divisé en 32 parts de mille piastres chacune, avec droit de pêche sur la Ristigouche qui le traverse. On y a construit le magnifique hôtel que nous avons sous les yeux, et tous les ans les amis et connaissances des actionnaires, qui veulent se rendre à cet endroit, paient trois piastres par tête chaque jour, les vins non compris. Un secrétaire a la gouverne de l'établissement, et la société, connue sous le nom de "Ristigouche Salmon Club," retire nous dit on, des profits considérables, sans compter que les parts primitives de mille piastres en valent aujourd'hui deux mille Elle a aussi l'avantage de louer des droits de pêche des habitants sur un certain parcours de la rivière. Le président Chester Arthur fait partie du club. Un jour, du temps de l'administration Mousseau, le lieutenant-gouverneur Robitaille et son cabinet furent invités à aller passer une journée dans cet hôtel. Il s'y trouvait alors peu de visiteurs, et on leur fit une réception vraiment princière.

Enfin, nous arrivons vers les deux heures du soir à Dalhousie, situé à l'entrée de la Baie des Chaleurs, et nous prenons nos quartiers à bord du vapeur l'*Admiral*, qui fait le service de la côte entre ce poste et le bassin de Gaspé.

L'*Admiral* est un vaisseau solide, élégant et rapide, qui mesure 180 pieds par 30. Il fait 180 milles en 16 heures. Construit en 1866, il a été rebâti à neuf en 1880, à Brooklyn, pour le service des Phares ; puis, amélioré plus tard pour le voyage de l'ex-président Grant aux Indes. Après ce voyage, le vaisseau est passé des mains du gouvernement en celles de MM. Chabot et McGreevy, représentant la ligne de la Baie des Chaleurs. Il contient 22 cabines et peut loger 60 passagers. Il fait deux voyages par semaine de Dalhousie à Gaspé, arrêtant à quinze ports dans ce trajet Le service s'accomplit rapidement et avec une régularité toute disciplinaire. A plus de dix ports, il n'y a pas de quais et le déchargement du fret a lieu à bord de chaloupes qui attendent le passage du navire ; ce qui, cependant, n'occasionne pas une minute de retard. Le prix du passage est de $6.00, outre la cabine et les repas.

Le capitaine Dugal, qui commande l'*Admiral*, est âgé de 37 ans et voyage sur mer depuis 1874. Quoique jeune, il est déjà vieux loup de mer, sous le rapport de l'expérience et du savoir. En vous disant qu'il est canadien-français, c'est aussi vous dire que c'est un *blood* (terme canoque). Tout notre monde s'est plu à reconnaître le dévoûment, l'urbanité, la franche cordialité et les autres qualités aimables du digne commandant, et si jamais vous arrive la bonne fortune de faire un voyage à bord de son vaisseau, vous verrez que le portrait que je trace ici à grands coups de plume n'a rien d'exagéré.

Le cher capitaine était soumis, à notre arrivée, à un régime médical, ne prenant matin et soir qu'une tasse de thé de bœuf : vous avez deviné sans doute qu'il souffrait de la dyspepsie. Le lendemain de notre installation à bord, il me fit l'honneur de me consulter, et je le dis sans vantardise,—c'est d'ailleurs un fait avéré et connu de tous mes compagnons de voyage,—le dernier soir de notre course, il soupait d'une grillade de bœuf et d'un morceau de homard frais ; c'est vous dire qu'il était guéri. Si vous le rencontrez, il vous fera part de ma prescription. Je crois, au fait, que l'exemple de mon appétit vigoureux a contribué pour une très-large part à sa prompte guérison ; car il n'a pas pris de remèdes, bien entendu !

Le boursier de l'*Admiral* est M. Thomas Bogus, encore un gentilhomme dans l'essence du mot ; et chez les garçons de table, chez les matelots, on rencontre une politesse exquise. La devise du bord semble être, en un mot : discipline austère et service admirable.

La table est abondante riche, et variée. Ce qui surtout nous fait plaisir, c'est que matin, midi et soir, on nous sert comme entrée de la morue fraiche, du maquereau, du homard frais : frais, c'est le temps de le dire ! Poissons qui ne sortent pas de la glace comme chez mon ami Lapointe, qui m'en voudra d'autant moins qu'il est loin de la mer, lui. J'ai particulièrement dégusté des langues de morues rôties que je vous recommanderais volontiers, si les morues d'Ottawa avaient des langues. D'autres en ont pour elles, paraît-il; seulement on n'a pas le courage de les mettre sur le gril, tant elles sont mauvaises ! !

(*A suivre.*)

Madame Thomas Byfield
née DUMOUCHEL,
147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

3 juin 1a

LE MONDE ET LA VILLE

Le chef de police McVeitty est en vacances.

Les soirées du patinoir Royal sont particulièrement intéressantes cette semaine.

Il y a eu vingt deux sépultures au cimetière du Bois des Hêtres, durant le mois d'août.

Les frères Gorman sont partis hier pour New Haven, Conn., où ils doivent se joindre à la célèbre troupe Silbons-Elliott.

Madame Newton, condamnée récemment à la prison centrale pour avoir tenu une maison malfamée, est allée purger sa peine.

Par suite des ravages de la petite vérole à Montréal, le vaccin prend de la vogue de jour en jour dans notre ville

Le trottoir du pont des Sapeurs va être reconstruit. Enfin ! Celui qui avoisine la Basilique, dans la rue Sussex, est par contre plus que jamais un traquenard et en casse-cou. Hélas !

Le Dr Robillard sera tous les mercredis et les vendredis, entre trois et quatre heures, a la pharmacie de M. le Dr Voligny, coin des rues Clarence et Dalhousie, pour vacciner le public. Les pauvres gratis:

1 sep. 1 s.

A l'occasion du pique nique de la brigade des pompiers de Hull, la *Vallée d'Ottawa* n'a pas paru hier. La fête a été très brillante, paraît-il, et couronnée d'un succès complet.

Sa Grandeur l'évêque d'Ontario a imposé le sacrement de la Confirmation dans l'église St Pierre, à Brockville, dimanche dernier. Il a prêché au même endroit aux offices du soir.

Un employé de M. E. Nelson est tombé d'un tas de foin, samedi, se fracturant une cuisse dans sa chute. On l'a immédiatement transporté à l'hôpital général où il est dans un état très-précaire

Le Grand Opéra a subi des améliorations considérables durant l'été qui s'achève. Plusieurs troupes de renom doivent le visiter prochainement, et on annonce pour octobre la fameuse compagnie de E. A. McDowell, George Fawcett Rowe et Baker et Faron.

M. Thomas Thomkins, entrepreneur de Brockville, vient d'acheter à Ottawa le bois nécessaire pour la construction de trois réservoirs le long de la ligne du Pacifique Canadien entre Biscotasing et Port Arthur. Cette entreprise, dont il a obtenu le contrat, exige 750,000 pieds de bois et 250,000 briques.

On est à faire signer une requête dans la basse-ville, demandant au maire de convoquer une assemblée publique pour prendre en considération la conduite du Pacifique Canadien, qui vient, comme on le sait, de fermer la gare du chemin de fer St Laurent et Ottawa, dans la rue Sussex.

Il est bruit que certaine matrone de la rue Nicholas se livre au métier infâme d'embaucheuse et que plusieurs jeunes filles lui ont déjà dû leurs premiers pas dans la voie du crime. Cela serait horrible, si c'était vrai, et dans notre pays de telles monstruosités devraient valoir à leurs auteurs d'être mis au carcan et fouettés sans merci.

Les vrais amis sont toujours là Sans oublier le passé, pensons a l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que joncs de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, chez H. Norez, No. 30 rue Rideau, porte voisine du " London Chop House." Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

Un nommé Thomas Boyd, employé du service civil, a été condamné à $50 et les frais hier matin, pour avoir insulté une jeune femme qui s'en allait tranquillement à domicile. La sentence a été sévère et aurait dû l'être encore davantage. Il est temps, en effet, que les insulteurs de femmes apprennent que la loi est faite pour des gens de leur espèce.

Les hommes de la police fédérale de faction dans le parc de la colline du Major ont beaucoup à faire pour tenir en respect certains vagabonds qui semblent avoir élu domicile perpétuel en ces lieux. Il est quelques uns de ces flâneurs qui doivent réellement ne vivre que de l'air du temps, tant on les voit toujours à ne rien faire. On devrait loger toute cette espèce au violon, un beau matin. Quel soulagement ce serait pour les honnêtes gens.

L'Armée du Salut continue à se trémousser chaque soir dans les rues de la capitale. L'on nous faisait même remarquer que depuis que les processions ont lieu à l'heure des premières ombres de la nuit, un plus grand nombre de fainéants y prennent part. Cela se comprend : un reste d'amour-propre en empêche toujours quelques-uns d'exhiber à la lumière du jour leur sottise ; mais, quand il fait sombre, on se fait sot tout à son aise, plus certain de ne pas être reconnu.

NOS INDUSTRIES

La semaine dernière, dit l'*Echo des Laurentides*, M. Siméon Fortin, de la Malbaie, a expédié en Europe le premier fromage fabriqué dans la fromagerie qu'il vient d'établir ici.

Une partie des boites employées pour cette exportation sont en pulpe et confectionnées par M. S. X. Cimon, qui a obtenu dernièrement un brevet d'invention pour cette sorte de boîtes à fromage.

LE CHOLÉRA

Marseilles,31—Les fièvres typhoïdes continuent leurs ravages. Le choléra a fait vingt nouvelles victimes à Salone et dans les villes du voisinage. A Marseilles, il y a eu 28 décès aujourd'hui.

Londres, 31—On signale quatre cas de choléra et un décès à Turin.

Rome, 31—Le choléra vient de faire son apparition à Ponsome, près d'Aqui, dans la province d'Alexandrie. Le fléau a été apporté de Marseilles. Il y a déjà onze cas et quatre décès.

Madrid, 31—Les rapports d'hier constatent 3,833 nouveaux cas de choléra dans toute l'Espagne, et 1,248 décès. Les statistiques de la semaine passée signalent une diminution moyenne de 300 cas et de 140 décès.

Gibraltar, 31—Il y a eu aujourd'hui un décès des suites du choléra, portant à dix le nombre des victimes du fléau.

Toulon, 31—Huit décès, aujourd'hui. Le temps est à l'orage et on redoute beaucoup que l'épidémie n'augmente ses ravages.

Madrid, 31—Durant les dernières douze heures, 13 nouveaux cas de choléra et 10 décès en cette ville. Le fléau a occasionné jusqu'à ce jour, en Espagne, 223,546 maladies et 82,619 décès.

LA FOLIE DE RIEL

Un correspondant de la *Minerve*, se dit en mesure de fournir des preuves de la folie de Riel :

Il y a des détails intéressants sur la religion de Riel que je veux vous communiquer.

Riel a baptisé ; il a confessé ; oui, une quarantaine ont été déposer, dans son âme inspirée le fardeau de leurs iniquités ; il a confirmé publiquement, en pleine église. Et à cette occasion, il parait que, pour transmettre à sa congrégation le souffle du Saint-Esprit, il a poussé trois cris qui ont fait vibrer les vitres du temple.

Quelqu'un qui irait sur les lieux, recueillir de la bouche des témoins oculaires, les détails de la nouvelle religion et de son fondateur, pourrait faire une relation anecdotique très-intéressante du mouvement insurrectionnel.

A VENDRE

Un COFFRE D'OUTILS de menuisier, à très bon marché. S'adresser au No. 40, rue Saint Joseph. Chez Dame Veuve Gingras.
31 août 1885—6f.

Pensionnat de N.-D. du Sacré-Cœur
RUE RIDEAU.

La rentrée des classes dans cette institution aura lieu

MARDI, le 1er SEPT.

Pour les conditions voir circulaire, ou bien s'adresser à la

DAME SUPERIEURE,
Couvent de la rue Rideau.

DEUX DRAMES HORRIBLES

Notre confrère du *Travailleur* dit :

Deux horreurs à enrégistrer, cette semaine.

Deux enfants, ayant vu tuer un porc, ont voulu jouer au boucher. Ils ont pris leur petit frère, âgé de quatre ans, pour leur victime et l'ont saigné au cou. Ils étaient en train de lui ouvrir le ventre, quand leur mère s'est aperçue de l'horrible boucherie.

L'autre horreur a été perpétrée au Texas, Johnson City. Un nommé Lockie est entré chez un voisin et y a pris une carabine Winchester. De là, il se rendit chez son frère qu'il tua ainsi que sa belle-sœur. Il tua ensuite un nommé Nicholson et un nommé Stokes. Puis il retourna chez lui et y tua Mde H. Lockie, sa belle-fille, Mde Stokes, et sa propre fille, Melle Lockie ; il chercha aussi à tuer sa femme, mais les balles lui manquèrent. Il se coupa alors la gorge avec un razoir, monta à cheval et se rendit à Johnson City. Sur la route, il rencontra Thomas Brunswick et lui planta un couteau dans le ventre, lui infligeant des blessures fatales. Lockie était encore vivant quand on l'a arrêté. Il venait de faire 20 orphelins.

Le jour qui a suivi son incarcération, 75 personnes se sont introduites vers le soir dans la prison, ont enlevé Lockie et l'ont pendu après l'avoir forcé à avouer tout ce qui pouvait concerner ses crimes. Le meurtrier a alors declaré qu'il avait l'intention de tuer les membres de plusieurs autres familles, mais qu'il n'a pu le faire faute de munitions.

PRENEZ AVIS

Que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement aux fins de prélever une répartition sur les contribuables du quartier Wellington, dans la ville d'Ottawa, pour couvrir les frais de construction des égoûts qui vont être faits dans ce quartier, dans les proportions suivantes, savoir :

Tuyaux de 18 pouces dans la rue O'Connor, de la rue Slater à la rue Nepean.
Tuyaux de 15 pouces, dans la rue O'Connor, de la rue Nepean à la rue Cooper.
Tuyaux de 12 pouces, dans la rue O'Connor, de la rue Cooper à la rue McLaren.
Tuyaux de 12 ou 9 pouces dansla rue Maria, du lot 37 au lot 45.
Tuyaux de 12 ou 7 pouces dans la rue Gloucester, du lot 36 au lot 45.
Tuyaux de 12 ou 6 pouces dans la rue Nepean, du lot 36 au lot 45.
Tuyaux de 12 ou 9 pouces, dans la rue Cooper, du lot 36 au lot 44.
Tuyaux de 12 ou 9 pouces dans la rue Somerset, du lot 39 au lot 48.
Tuyaux de 12 ou 9 pouces dans la rue McLaren, du lot 39 au lot 46

Et qu'un état désignant les terrains affectés par telle répartition et les noms de leurs propriétaires, en autant qu'on peut les connaître d'après la dernière revise du rôle d'évaluation, se trouve maintenant au bureau du greffier de cette municipalité et peut être consulté durant les heures de bureau.

Le coût de l'ouvrage est de $4,610.00, et sur ce montant, $1,322 00 seront tirées du fond général de la municipalité.

Une cour de révision sera tenue vendredi, 4 septembre A. D. 1885, à 2 hrs. de l'après midi, à l'Hôtel-de-Ville, aux fins d'entendre les plaintes qui seraient faites contre le projet de répartition ou l'exactitude des mesures de la propriété taxée ou toute autre plainte que les intéressés désireraient produire et dont une cour peut légalement prendre connaissance.

Daté ce 9 août A. D. 1885.

W P. LETT, Greffier de la Cité.

ALPHONSE JULIEN.
Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa,
Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornements et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.
3 mai—1 an

Collège d'Ottawa
SOUS LA DIRECTION DES
RR. PP. OBLATS, O. M. I.,
Confère les Grades Universitaires

Cours Classique, Cours de Génie Civil, Cours Scientifique et Commercial

Par sa position et sa méthode d'enseignement, le collège d'Ottawa offre à tous, des facilités exceptionnelles pour apprendre l'anglais.

Le collège, considérablement agrandi, ne laisse rien à désirer sous le rapport du confort gt de l'hygiène ; dortoirs bien chauffés et bien aérés, salles spacieuses, lumière électrique, etc., etc.

Outre les cours de récréation, un vaste terrain vient d'être acquis et préparé pour les jeux athlétiques.

CONDITIONS

Pension, enseignement, lit et garniture, lavage et raccommodage de linge, honoraires du médecin, payable d'avance au commencement de chaque terme, en septembre et en février ;

Cours classique, par semestre $80.00
Cours de génie civil 85.00
Cours commercial 75.00

EXTRAS :—Télégraphie, Sténographie et musique instrumentale.

Le dessin et la musique vocale sont enseignés gratuitement.

Les cours s'ouvriront le 2 septembre.

Le prospectus est envoyé sur demande

TRES-REV. P. J. H. TABARET, O. M. I. D. D.
Supérieur.

VERITABLE
Vente Complète
D'ARTICLES DE MODES
ET DE
MARCHANDISES DE GOUT
A
25 CTS. DANS LA PIASTRE !

En d'autres termes, on donne une valeur d'une piastre en effets de goût pour 25 cts.

LE STOCK COMPREND:

Chapeaux garnis et non garnis,
Belles plumes d'Autruche,
Conisidérable assortiment de nouvelles dentelles,
Soies, Satin, Velours et Rubans,
Vestes en laine et pardessus imperméables pour dames,
Falbalas en dentelle ou en batiste.

VALEUR SPECIALE.

Un beau lot de Rideaux en dentelle valant 35 cents la paire et au-dessus.

Les acheteurs gagneront beaucoup en se présentant de bonne heure et souvent

A LA
GRANDE VENTE
D'ARTICLES DE MODES.
E. Woodcock
39, RUE SPARKS.

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS
PAR
H. CORRIVEAU
Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc.
No. 253½ Rue Wellington,
OTTAWA
22 avril 1m

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Ile du Prince Edouard, du Cap-Breton et de Terreneuve.

Toutes les places de bains, les stations de pêche et les lieux d'amusements les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route.

Des chars palais laissent Montréal les lundi, mercredi et vendredi pour Halifax, et les mardi, jeudi et samedi pour St Jean, N. B., sans interruption

Les trains de l'Intercolonial connectent d'une manière constante à la Pointe Lévis avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la compagnie de Navigation du Richelieu, en destination de Montréal, et à Lévis avec le chemin de fer du Nord.

D'élégants chars palais gréés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne.

Il existe des restaurants de première classe à des distances raisonnables.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 15, rue Elgin, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général.
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 26 Mai 1885

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique. Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux. Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE,
Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste,
Montr
1883 1a

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885